

Pamoja kwa **ajili ya**
Amani
ensemble pour la paix



balobaki
FACT-CHECKING

SEMAINE DU VENDREDI 06 MARS 2026



Aucune preuve ne confirme un retrait des cadres de l'AFC-M23 de Bukavu

Le 21 janvier 2026, le compte Facebook Kibenge TV a publié une photo de Sultani Makenga, un cadre du M23, accompagnée d'un message affirmant que des cadres de l'AFC-M23 et du Rwanda se retiraient de Bukavu. Après vérification, aucun élément ne permet de confirmer cette information.

En deux lignes : Contrairement aux informations diffusées sur les réseaux sociaux, aucune preuve n'atteste que les cadres de l'AFC-M23 aient commencé à se retirer de Bukavu.

[Le 17 janvier 2026, les rebelles de l'AFC-M23, soutenus par le Rwanda, se sont retirés de la ville d'Uvira, une entité qu'ils contrôlaient depuis le 10 décembre 2025.](#) C'est dans ce contexte que cette information a été diffusée. La publication a enregistré 60 mentions "j'aime", 45 commentaires et 14 partages.

CITATION

« Les cadres de l'AFC-M23 et du Rwanda ont commencé à se retirer de Bukavu »

LES FAITS

Nous avons contacté des habitants de Bukavu afin de vérifier cette information. Justin, résident du quartier Muhumba (Ibanda), affirme avoir appris la nouvelle en ligne, mais assure que la situation sur le terrain n'a pas changé : « Les M23 sont encore à Bukavu, nous voyons leurs convois jour et nuit. »

Roger, chauffeur de taxi, estime pour sa part qu'il est difficile de commenter les activités de l'AFC/M23 : « La semaine passée, nous avons vu des mouvements vers le camp Sayo sans communication officielle, mais nous sommes avec eux ici à Bukavu ; samedi, ils ont même fait respecter le salongo ».

Par ailleurs, le 2 février 2026, [Patrick Busu bwa Ngwi, gouverneur nommé par l'AFC-M23, a reçu le directeur pays du Programme Alimentaire Mondial \(PAM\) au gouvernement de la province du Sud-Kivu, à Bukavu.](#)

Des affirmations amplifiées par le contexte sécuritaire

Pamoja kwa
Amani
ensemble pour la paix



De plus à plus, les publications annonçant le retrait de membres de l'AFC/M23 de certaines zones qu'ils occupent se multiplient sur les réseaux sociaux. Dans un communiqué signé le 23 Janvier 2026, les Forces armées de la République démocratique du Congo ([FARDC](#)) [ont alerté sur ce qu'elles qualifient de "manœuvres de déstabilisation" attribuées à l'armée rwandaise et à l'AFC/M23](#). Selon elles, ces stratégies viseraient à plonger les villes de Goma et Bukavu dans l'insécurité et le chaos. En réaction, [Lawrence Kanyuka](#), porte-parole de l'AFC/M23, a indiqué, dans un communiqué que le mouvement ne se retirerait pas des entités qu'il qualifie de « libérées ».

Pour [Steward Muhindo](#), analyste des questions sécuritaires et politiques, ce contexte alimente l'imaginaire collectif sur les réseaux sociaux : « Après le retrait de l'AFC/M23 d'Uvira, malgré la résistance qu'ils ont tenté d'afficher, le communiqué des FARDC évoquant une préparation du chaos dans les zones qu'ils quitteraient a nourri les messages circulant sur les réseaux sociaux au sujet d'un prétendu retrait de l'AFC/M23, même si, de leur côté, ils ont publié un communiqué affirmant qu'ils ne se retireraient pas . »

En conclusion, aucune preuve ne confirme que les cadres de l'AFC/M23 aient commencé à se retirer de Bukavu.



Le maire d'Uvira dément le déploiement de soldats du commandement des États-Unis pour l'Afrique en renfort aux forces armées congolaises présentes dans la ville

Un internaute a affirmé sur le réseau social Facebook que la ville d'Uvira, dans la province du Sud-Kivu, aurait accueilli des soldats du commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM) afin de renforcer la coordination des opérations des forces armées de la RDC (FARDC) contre la rébellion de l'AFC/M23. Après vérification, le maire d'Uvira dément cette information.

En deux lignes: le commandement des États-Unis pour l'Afrique n'a pas été déployé à Uvira pour renforcer les FARDC.

Une délégation du commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM) a rendu visite aux Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) à Kinshasa, le 22 janvier 2026. Cette mission visait à explorer les possibilités de coopération sécuritaire entre Washington et Kinshasa. La visite s'inscrit dans le contexte des accords de paix conclus entre la RDC et le Rwanda, ainsi que des accords bilatéraux à caractère économique liant Kinshasa et Washington.

CITATION

« AFRICOM à Uvira : LE SOUTIEN AMÉRICAIN RENFORCE LES FARDC ! »

[\(publication archivée\)](#)

LES FAITS

Cette allégation a suscité notre doute. Une recherche sur Google à l'aide des mots-clés « AFRICOM, Uvira, soutien, FARDC » n'a donné aucun résultat attestant d'un déploiement à Uvira. Les informations disponibles font uniquement état de l'arrivée d'une délégation de l'AFRICOM à Kinshasa.

Pour aller plus loin, nous avons contacté le coordonateur de la Nouvelle société civile congolaise à Uvira, Mafikiri Mashimango. Joint via la messagerie Whatsapp le mercredi 11 février 2026, il nous a répondu en kiswahili, l'une des langues parlées dans cette partie du pays : « bongo », un terme qui signifie littéralement « faux » en français.

Nous avons ensuite contacté le maire d'Uvira, Kifara Kiky, par le même canal, le vendredi 13 février 2026. Interrogé sur la véracité de l'information relayée par l'internaute, il a également démenti, indiquant sans autre commentaire qu'elle était « fausse ».

Par ailleurs, une vérification sur Google n'a pas permis d'établir l'existence d'un aéroport à Uvira. Les informations disponibles indiquent que l'aéroport le plus proche

se situe à Bujumbura, à environ 21,9 km de la ville . Les images utilisées comme preuves à l'appui de cette allégation datent de 2025 et montrent effectivement des éléments de l'AFRICOM, mais lors de leur arrivée en Angola.

Pour l'analyste Ildéfonse Bwakyankazi, de l'institut congolais de recherche sur la politique, la gouvernance et la violence Ebuteli, " beaucoup d'informations circulent sans fondement ". Il estime que " les internautes devraient multiplier les sources afin de confirmer ou d'infirmer une information ". Selon lui, cette rumeur s'inscrit dans un contexte marqué par le retrait du M23 de la ville d'Uvira et l'arrivée des FARDC , une situation propice à la désinformation. En conclusion, l'allégation selon laquelle l'AFRICOM serait présent à Uvira pour renforcer les FARDC est fausse.



Publication de Irakiza Nelson

Ces soldats de Pologne et de Turquie qui ont été tués par drone Rusga du côté du M23 AFC RDF du Rwanda qui ont été tués et démolis les maisons des citoyens de Nyamulenge, les FARDC les ont arrêtés à Minembwe, et les FARDC les ont transportés immédiatement à Kinshasa.

Je prie pour que le gouvernement de Tshilombo Tshisekedi ne quitte même pas le pays de Pologne et la Turquie pour payer tous les dégâts à Minembwe et Kisangani.

Dr Congo appartient aux congolais pas aux rwandais du Rwanda.

[Masquer la traduction](#) · [Notez cette traduction](#)



Cette image montrant de prétendus soldats turcs et polonais capturés à Minembwe aux côtés des rebelles de l'AFC-M23 par les forces armées de la RDC est générée par l'IA

Sur le réseau social Facebook, un internaute a affirmé que les forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) ont acheminé à Kinshasa des mercenaires du M23 arrêtés à Minembwe, dans l'Est de la RDC. Le porte-parole de l'armée congolaise pour les opérations militaires au Sud-Kivu dément. Après vérification, l'image utilisée pour étayer cette allégation a été générée par l'Intelligence artificielle.

En deux lignes: les mercenaires opérant pour le compte du M23 n'ont pas été envoyés à Kinshasa par les FARDC.

Dans [l'Est de la République démocratique du Congo, les affrontements se poursuivent entre les FARDC, appuyées par les combattants Wazalendo, et les rebelles de l'AFC/M23](#), soutenus par les Forces de défense rwandaises (RDF). De violents combats ont éclaté entre les belligérants dans les agglomérations de [Kibirizi et Bambo](#), chefferie de Bwito, territoire de Rutshuru. Ces affrontements ont fait des morts, des blessés et ont entraîné l'incendie d'un camion.

CITATION

« Ces soldats de Pologne et de Turquie ont tués par drone côté du M23 AFC/RDF du Rwanda. Ils ont démolis les maisons des citoyens de Nyamulenge, les FARDC les ont arrêtés à Minembwe, et les ont transportés immédiatement à Kinshasa » [\(lien de la publication\)](#)

LES FAITS

Cette affirmation a suscité notre doute. Une recherche menée à l'aide des mots-clés « soldat polonais, turques, M23, arrêtés, FARDC, Kinsasa » [n'a permis de trouver aucune information crédible confirmant un tel rapatriement. Nous avons ensuite contacté, via la messagerie Whatsapp, le porte-parole des opérations militaires des FARDC dans la zone Sud et au Sud-Kivu, le sous Lieutenant Reagan Kalonji. Sans entrer dans les détails, il a indiqué que l'information faisant état du rapatriement de ces soldats étrangers à Kinshasa](#)

est « fausse ».

Par ailleurs, nous avons vérifié l'origine de la photo utilisée pour étayer cette allégation. À première vue, l'image comporte, dans le coin inférieur droit, le logo de Gemini, en forme d'étoile, une application d'intelligence artificielle spécialisée dans la génération d'images . Nous avons également soumis cette image à l'outil de détection de contenus générés par l'IA Hive Moderation. Les résultats indiquent que : « le contenu soumis est susceptible d'avoir été généré par l'intelligence artificielle ou d'être un deepfake », avec un score de probabilité de 99,9%.

En conclusion, les mercenaires polonais et turcs n'ont pas été rapatriés à Kinshasa par les FARDC après leur arrestation. Les images utilisées à l'appui de cette allégation ont été générées par l'intelligence artificielle.



DES
SOLUTIONS
INNOVANTES SUR
WHATSAPP
POUR LUTTER CONTRE
LES DISCOURS DE HAINE
ET LA DÉSINFORMATION
DANS L'EST
DE LA RD CONGO



Pamoja kwa **ajili ya**
Amani
ensemble pour la paix

Ces articles de vérification des faits sont rédigés dans le cadre du projet :
« **Balobaki Check : des solutions innovantes sur WhatsApp pour lutter contre les discours de haine et la désinformation dans l'est de la RD Congo**
avec le soutien technique d'Internews et le soutien financier de l'Union européenne.

Son contenu relève de la seule responsabilité de BALOBAKI CHECK et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position d'internews et de l'Union européenne.



balobakichack@gmail.com, redaction@balobakichack.com



BALOBAKI CHECK



+243 859167887



www.balobakichack.com



Funded by
the European Union



Internews
Europe